

“ Interview de Cornel Ioana fondateur d’Altrans Energies, une start-up issue du Gipsa-lab

Eloïse Huissoud-Germain, Carnot Energies du Futur : Votre start-up en quelques mots

Cornel IOANA : La plus-value de notre start-up Altrans Energies est de proposer une **procédure d’inspection** qui se base sur des **capteurs physiques placés sur le réseau électrique et l’intelligence artificielle au niveau global**, qui permet de détecter, localiser et identifier les défauts dans les réseaux de distribution d’énergie, utilities, transport électrique...

EHG : Votre parcours personnel, de la recherche à la start-up

CI : Je suis maître de conférences à Ense³ et chercheur au Gipsa-lab depuis 2006. Altrans est la troisième start-up à laquelle je participe. En tant que chercheur, j’ai parmi mes objectifs d’aller au bout de l’application de ma recherche, et **la start-up est pour moi le vecteur d’accélération du transfert technologique le plus pertinent**. En laboratoire, on développe beaucoup de choses, des idées vraiment à la pointe de ce qui se fait dans le monde ; mais l’étape en suite est de sortir du laboratoire, au-delà des publications et des brevets, de rendre le concept vraiment industrialisable pour que la société puisse en profiter. Une start-up ou spin-off est le bon vecteur, elle permet de prendre une technologie de pointe et tous les enjeux autour (comme l’interdisciplinarité, le besoin marché, etc.).

EHG : Comment le Carnot Energies du Futur vous a-t-il soutenu dans le développement de votre idée ?

CI : En 2013-2014 nous avons initié un projet Carnot Energies du Futur avec le G2Elab, sur la détection des arcs électriques dans les PV, pour travailler sur la problématique de sécurisation des énergies renouvelables. Ce premier projet a mené à un autre projet financé par le Carnot Energies du Futur, la conception d’un démonstrateur qui a vu le jour en 2015, une très belle réussite technique. En parallèle, nous avons procédé à la maturation de la technologie avec la SATT Linksum puis à l’incubation, qui a abouti à la création de la start-up en 2020.

Nous avons récemment lancé un projet inter-Carnot avec le Carnot LSI, pour déterminer le degré d'urgence de la maintenance, c'est à dire quand l'industriel doit intervenir sur le réseau une fois le précurseur de défaut identifié, afin d'éviter les pannes.

Donc au départ, **le Carnot Energies du Futur nous a permis d'embaucher des postdocs pour concevoir un démonstrateur**, mais cela nous a mené beaucoup plus loin que prévu initialement.

“La start-up est pour moi le vecteur d'accélération du transfert technologique le plus pertinent”

EHG : Quels sont vos effectifs aujourd'hui ?

CI : Nous sommes quatre personnes, nous faisons tous de la recherche : trois docteurs et une ingénieure.

EHG : Comment êtes-vous financés aujourd'hui ?

CI : Nous sommes essentiellement financés par des subventions, à hauteur de 60%. Les 40% restants nous viennent de contrats avec des partenaires, avec lesquels nous exploitons des systèmes pilotes.


EHG : Quelles sont les perspectives sur votre activité, à court et moyen termes ?

CI : Multiplier les systèmes pilotes, pour attirer les clients par l'essai et la pratique.

EHG : Quels challenges rencontrez-vous aujourd'hui ?

CI : Un premier challenge consiste à essayer de répondre complètement à ces questionnements : quand intervenir pour prévenir ou réparer la panne ? Ensuite, nous aimerions adapter notre solution au réseau basse tension, qui est plus difficile que la haute et moyenne tension car le marché est bien plus hétérogène. Enfin, sur le plan purement commercial : **nous aimerions passer à l'échelle, monter une structure industrielle plus importante pour fabriquer des centaines de systèmes par an.**

Extraits de l'entretien réalisé le 17/10/2022

 Pour en savoir plus sur [Altrans Energies](#)

